

ÉDITO

LA MER, LA TERRE ET TOUS SES HABITANTS

Été 2022 : message de bienvenue de Mgr Denis MOUTEL, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Avec les catholiques du diocèse de Saint-Brieuc, avec les personnes qui habitent et travaillent dans les Côtes d'Armor, je suis heureux de vous souhaiter simplement la bienvenue.

Vous connaissez ou vous découvrez notre département, dans la belle Bretagne. La beauté de la nature et la richesse du patrimoine religieux empliront vos yeux. Que le temps de l'été soit l'occasion d'une vraie respiration pour reposer les corps et unifier les esprits si souvent dispersés. Par un sourire ou une main tendue, vous apporterez un peu de paix aux autres et vous aiderez grandement ceux qui connaissent un surcroît de travail ou de fatigue, en raison de l'activité saisonnière ou d'une maison bien remplie.

La Bible en effet ne sépare jamais, d'une part, la terre et, d'autre part, Dieu qui la crée et des hommes qui l'habitent : « Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots. » (Psaume 23, 1-2)

Nous voulons être avec vous, le dimanche, pour retourner à Dieu ce que nous avons reçu de lui, les fruits de la terre, de la mer et du travail des hommes.

C'est ce que nous vivons dans l'Eucharistie, dans l'unique offrande du Christ.

Nous voulons être avec vous dans toutes les rencontres du quotidien, quand vous demandez une information ou entrez en conversation avec les costarmoricains.

A l'église, les catholiques du diocèse mettront tout en œuvre pour bien vous accueillir. Merci de les aider, pour une messe, un pardon, et plus. Nous sommes heureux d'un air de flûte, d'un échange organisé ou spontané après la messe, d'une prière partagée dans une chapelle, de votre sourire et de votre foi vivante.

À toutes les intentions que vous portez déjà, pour le monde entier ou pour votre entourage, je veux ajouter deux demandes de prière.

La première est pour les vocations. L'été s'ouvre, dans notre diocèse, par l'ordination de trois prêtres, le dimanche 3 juillet : Mathieu Corson, Paul-Hervé Moy et Mathieu Colin. C'est une grande joie de recevoir ainsi trois nouveaux prêtres diocésains. L'appel de Dieu est là et leur engagement est fort. Que notre prière porte leurs premières semaines de ministère. Que notre prière nous réveille pour vivre notre baptême et encourager toutes les vocations.

La deuxième intention nous tourne vers la fin de l'été. Nous aurons, le samedi 24 septembre prochain, une importante assemblée diocésaine, qui prolongera

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat
Presbytère
2 rue de la Marne
22500 PAIMPOL

Déposé le :
28/06/2022

P4
LA POSTE
DISPENSÉ DE TIMBRAGE

la démarche synodale de toute l'Eglise et nous conduira, avec la grâce de Dieu et la participation des baptisés, vers une nouvelle conversion pour la mission.

Merci de venir nous visiter !

Que Dieu vous bénisse et vous donne sa paix.

Denis MOUTEL
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

La fraternité, cela s'apprend

« Frère et sœur sont des mots que le christianisme aime beaucoup. Et, grâce à l'expérience familiale, ce sont des mots que toutes les cultures et les époques comprennent. » (Le pape François) Cette fraternité si souvent évoquée est inscrite au cœur de notre commune humanité. Elle l'est également dans la devise de notre pays : « liberté, égalité, fraternité ». Mais la vivre est-ce si évident ?



« Tu n'es pas seul ! » C'est la phrase que le parent dit à son enfant apeuré ; cela veut dire : je suis avec toi, n'aie pas peur... Mais cette même phrase nous l'adressons à celui qui nous dérange, à celui qui

envahit notre espace commun. C'est dire toute l'ambiguïté du vivre ensemble, de la construction de la fraternité. « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis », disait déjà le psalmiste (Ps. 132). Mais s'il est bon de se sentir le « frère » de quelqu'un, cela ne va pas de soi. Et pour vivre la fraternité, il nous faut prendre en compte cette difficulté. Vivre la fraternité doit devenir un choix, une réponse, comme un appel à sortir de soi, à se décentrer de soi pour se recevoir d'autres et pas seulement annoncer cela comme un fait, une évidence.

Que nous dit la Bible ? Dès les premières pages, la réalité nous frappe en plein visage : être frère, c'est éprouver la violence de Caïn, l'avidité de Jacob, la jalousie des frères de Joseph... La fraternité est source de rivalité, de jalousie : on choisit ses amis, mais on ne choisit pas ses frères. Dans une famille, il faut se partager un même territoire, c'est-à-dire apprendre à gérer les conflits. Et ce n'est pas toujours facile... Chacun de ces frères et sœurs de sang si semblables aimerait tant exister pour ce qu'il est, avoir sa place. Cette première fraternité naturelle est donnée, il faut la recevoir, l'investir. Et si elle n'est pas nourrie d'une certaine forme d'amitié elle n'engage à rien.

Cette fraternité reçue vient aussi déterminer un clan, un espace commun qui forge aussi une identité partagée : « mes frères, mes sœurs » !! C'est vrai de la famille, et bientôt de la fraternité que nous construisons autour de nous. Nous appartenons à un village, à un relais, à une paroisse. « Tu es de ma famille, celle que j'ai choisie, celle que je ressens, bien plus que celle du sang » chante Jean-Jacques Goldman. Et nous avons tous besoin d'être d'une fratrie, d'une famille, d'une histoire, d'un pays... Et

ainsi nous appartenons à des fraternités plurielles constituées d'autres personnes : mais les mêmes que nous, ou bien différentes ? Et c'est là que se situe l'enjeu d'une réelle fraternité : « Ce qui fait la vie, c'est la différence, mais elle fait peur. Il faut apprendre à se connaître. » (J.M. Petitclerc) Bien qu'inscrite au fronton de nos mairies, cette fraternité ne peut s'imposer par la loi, elle doit venir de nous. Et nous le constatons chaque jour, c'est au moment du plus grand besoin de fraternité humaine que partout se reforment les cultures particulières.

Or « vivre la fraternité, c'est très simple et très concret, c'est accueillir l'autre dans le respect de sa personne, de ses différences », rappelait la présidente du Secours Catholique. Cela suppose de quitter nos postures acquises de toujours et que nous ne voulons pas faire bouger. Accueillir l'autre suppose de se mettre sur un pied d'égalité et de commencer modestement par de petits gestes, des tâtonnements, des erreurs d'appréciation. La base de la fraternité, c'est le contact. La fraternité, c'est une expérience, vécue dans le voisinage, le quotidien ou même l'événement. Une fraternité réussie entraîne d'autres. La foi nous pousse à passer de la « fraternité du même » à la « fraternité de l'autre », de la fraternité reçue à celle qui nous ouvre au plus grand nombre.

Et comment le Christ parle-t-il de la fraternité ?

Jésus ne nous donne pas une définition du frère, car celle-ci serait nécessairement restrictive. Au légiste qui lui demande : « Et qui est mon prochain ? » il répond par la parabole du bon Samaritain signifiant clairement que la fraternité est une attitude : il ne s'agit pas de savoir qui est mon frère, mais de qui je peux me rendre proche.

Et il va plus loin en élargissant le commandement de l'amour du prochain à l'ennemi : l'adversaire qui nous persécute, lui aussi est un frère. « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux » (Matthieu 5, 43-45).

Dans le Nouveau Testament, la fraternité apparaît d'ailleurs comme constitutive de l'Église. Le mot « fraternité » (en grec, adelphotès) y est utilisé (à deux reprises seulement) comme synonyme d'Église. Afin de suivre le Christ, la communauté chrétienne doit avant tout être fraternelle. « Être disciple, c'est devenir frère et sœur, jusqu'à être « unis les uns aux autres par l'affection fraternelle », selon saint Paul (Romains 12, 10).

Yvon Garel

Pause !

Il fait chaud ! Besoin de s'asseoir un moment ?

Entrer dans l'église du village. S'asseoir tout simplement et se laisser imprégner de ce silence alors qu'à l'extérieur le bruit de la circulation est incessant.

Un silence ?

Non. Un tête à tête avec Dieu qui profite de ce moment pour nous murmurer quelques mots. Un moment pour lui laisser la parole... Un moment bénéfique, paisible, bienfaisant.

Me voici, Seigneur !

Je suis en vacances.

Je suis venu(e) te dire merci pour ce temps de repos, pour la famille, les amis...

Je suis venue te prier pour tous ceux qui travaillent afin que ces vacances soient belles et profitables, sans oublier ceux qui ne peuvent pas partir se reposer hors de chez eux.

Je te prie pour ceux qui souffrent, ceux qui t'oublent, ceux qui t'ignorent...

Donne-moi la force de sourire à ceux que je vais croiser sur les chemins...

Donne-moi la force d'accueillir ceux qui frapperont à la porte de mon cœur espérant un peu d'amitié, de compassion, de tendresse...

Me voici reposé(e), prêt(e) à reprendre la route.

Merci, Seigneur pour cet instant de paix !

Marie-Thérèse

Prière du soir

Dans la pénombre et le silence, à l'heure où tout est apaisé,

Je viens me mettre en ta présence, Seigneur Jésus mon bien-aimé.

Fais-moi le don de ton Esprit, pour discerner au long du jour,

Tout ce qu'en moi tu as béni, par ta lumière et ton amour,

Seigneur Jésus, éclaire-moi

Ouvre mon cœur, fais que je voie

Seigneur Jésus, éclaire-moi

J'ai tellement besoin de Toi !

Comment ne pas te remercier, pour ces joies simples d'un moment,

Pour ces paroles éclairées, et ton soutien en chaque instant.

Pour la beauté de ces visages, ces frères et soeurs sur mon chemin,

Pour tous ces gestes de partage, pour cette vie, cadeau divin.

Seigneur Jésus, tu es ma joie

Vois ces mercis qui vont vers Toi

Seigneur Jésus tu es ma joie

J'ai tellement besoin de Toi !

Je veux aussi en vérité, te dire pardon bien humblement, J'ai tant de fois tout maîtrisé, mené ma barque en t'oubliant.

Pour ces pensées parfois blessantes, et ces paroles de colère,

Pour ces actions si décevantes, et ces oublis envers mes frères.

Seigneur Jésus pardonne-moi

Guéris mon cœur, purifie-moi

Seigneur Jésus, pardonne-moi

J'ai tellement besoin de Toi !

Sur ma famille et mes amis, porte un regard plein de tendresse,

A ceux qui souffrent sans répit, ôte tout mal, toute détresse.

Donne à l'Eglise, notre Mère, de rayonner de ton bonheur,

Apporte aussi sur notre terre, un peu de paix et de douceur.

Seigneur Jésus entends ma voix

Dans ta bonté, exauce-moi

Seigneur Jésus entends ma voix

J'ai tellement besoin de Toi !

Sous le regard de Notre Dame, je veux ce soir fermer les yeux,

Et puis parfois confier mon âme, à notre Père dans les cieux.

Refais mes forces en mon sommeil, fleuris en moi le grain semé,

Pour que je sente à mon réveil, le doux parfum d'éternité.

Seigneur Jésus, reste avec moi

Je veux sans fin vivre avec Toi

Seigneur Jésus, reste avec moi

J'ai tellement besoin de toi !

Posant ma tête sur ton cœur, je suis en paix pour m'endormir,

Car maintenant je sais Seigneur que le plus beau reste à venir...

Que le plus beau reste à venir... !

Père Hervé HUET

L'ÉVANGILE AU PIED DE LA LETTRE

La multiplication des pains

En ce temps-là, voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » (Luc 10, 25-37 Evangile du 15^{ème} dimanche année C)

Situons le texte

Les 72 disciples choisis par Jésus et envoyés en mission reviennent pleins de joie. C'est là que Jésus leur dévoile son intimité avec son Père. Il leur montre ainsi que la loi n'est pas d'abord affaire de connaissances ou de valeurs, elle est relation de personne à personne. C'est le moment que choisit le docteur de la Loi pour lui poser sa question : « Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Respecter la Loi mais surtout la vivre : la parabole de Jésus nous en offre la clé.

Pour mieux comprendre

Le samaritain : au temps de Jésus, les habitants de Samarie sont considérés comme des hérétiques, des parias et donc dangereux pour les bons croyants. En maintes occasions nous voyons Jésus confronté à ce regard sur les samaritains : les disciples s'alarment quand leur maître décide de traverser la Samarie, ils s'étonnent de le voir converser avec la Samaritaine venue puiser son eau au puits, ...

Le prêtre et le lévite : ces deux Juifs qui aperçoivent le blessé à moitié mort au bord de la route ne peuvent pas, selon la Loi, le toucher. Ils se rendent sans doute à Jérusalem pour officier et le simple fait de toucher du sang les disqualifierait pour exercer leur mission. Ils se veulent aux yeux de la Loi irréprochables.

Il fut saisi de compassion : Il est intéressant de se référer au mot hébreu qui exprime cette compassion. Littéralement l'hébreu dit : « il fut ému aux entrailles ». C'est le même mot que celui utilisé pour désigner le Dieu miséricordieux : "dont les entrailles vibrent" ! En français il arrive de dire aussi : cela vous prend aux tripes..., le deuxième cerveau de l'homme, dit-on !

Quel message pour nous aujourd'hui ?

Quand Jésus raconte une parabole, il ne cherche pas à faire de la morale à ses auditeurs. Ainsi en écoutant cette histoire du samaritain, il ne s'agit pas de chercher à nous identifier à l'un ou l'autre des personnages, le prêtre, le lévite qui passe indifférent ou le samaritain qui vient en aide au blessé. L'objectif de Jésus : nous présenter une facette de Dieu son Père qui résonnera comme une Bonne Nouvelle pour ses auditeurs. Certes ce n'est pas une nouveauté de savoir qu'il faut porter secours à un blessé. Cela se faisait déjà avant Jésus et il n'est pas nécessaire d'inventer une parabole pour dire cela.

Alors que retenir de cette parabole pour notre quotidien ?

Après que le samaritain ait exercé sa bonté, il précise qu'il repassera pour payer la note à l'aubergiste. Puis il continue sa route. Il ne prend pas la victime avec lui. Dieu est en chemin avec nous : il aide celles et ceux qu'il croise sur son passage à reprendre la route parce qu'il est saisi de compassion pour eux. Nous aussi, il nous faut continuer notre propre voyage, toujours vigilants pour être prêts à aider sur notre route d'autres victimes de la violence et du mal.

Au scribe qui lui demande « Qui est mon prochain ? » comme si le prochain était là quelque part à l'attendre, Jésus lui retourne la question : « De qui veux-tu te faire le prochain ? » C'est à toi de décider, c'est de toi que dépend qui sera ton prochain. Se faire le prochain c'est prendre soi-même l'initiative de se faire proche de l'autre. Ce n'est plus moi qui me mets au centre en essayant de rapprocher les autres de moi, mais c'est l'autre qui est au centre et c'est moi qui travaille pour me rapprocher de lui. La réponse dépend de moi et je n'ai jamais fini d'y répondre. L'amour n'a de limites que celles que nous lui donnons. C'est par nos actes et nos attitudes que nous devenons le prochain de l'autre.

Yvon Garel



Le pape François organise sa succession

Le pape François a annoncé, dimanche 29 mai, la nomination de 21 nouveaux cardinaux.

Cette décision est éminemment stratégique puisque parmi ces nouveaux proches conseillers du souverain pontife, seize seront autorisés à prendre part à un prochain conclave.

Âgés de moins de 80 ans, ces électeurs pourraient être appelés à désigner le futur successeur de Jorge Mario Bergoglio, aujourd'hui âgé de 85 ans dont l'état de santé est jugé préoccupant.

Son déplacement au Liban, initialement prévu les 12 et 13 juin, a été reporté et le doute subsiste sur sa capacité à honorer les voyages prévus au Congo du 2 au 7 juillet, puis du 24 au 29 au Canada.

Parmi les nouveaux cardinaux figure le Français Jean-Marc Aveline, 63 ans, archevêque de Marseille depuis 2019. Ordonné prêtre en 1984, fervent artisan du dialogue interreligieux, il devient le cinquième archevêque français détenteur d'un pouvoir de vote.

Benoît XVI est le premier pape ayant renoncé à son pontificat de son vivant depuis le Moyen Âge.

Le Pape François sera-t-il contraint à faire de même... ?

Le nouvel archevêque de Paris, Laurent Ulrich, a pris ses fonctions

Nommé par le souverain pontife au mois d'avril, Monseigneur Ulrich, âgé de 70 ans, qui succède à Michel Aupetit, a pris ses fonctions le 23 mai dernier.

Au cours de la cérémonie qui se déroulait en la cathédrale Notre-Dame, le chancelier du diocèse de Paris a lu la lettre de nomination du pape François lui enjoignant d'être, pour le clergé comme les fidèles parisiens, un « père spirituel et un gardien attentionné et paisible ».

Le diocèse de Paris est le plus important de France, avec plus de 500 prêtres en activité, une centaine de paroisses, des laïcs salariés ou bénévoles engagés dans divers mouvements et missions.

Un Christ sur la croix de Rembrandt retrouve sa place à l'église du village du Mas-d'Agenais, dans le Lot-et-Garonne

L'église du petit village du Mas-d'Agenais, dans le Lot-et-Garonne, abrite un tableau de Rembrandt, d'une valeur inestimable.

Le "Christ en Croix", peint en 1631, est la seule œuvre du maître flamand qui ne soit pas exposée dans un musée ou chez un particulier.

Une œuvre de 100 x 73 cm "exceptionnelle", puisque à travers elle "Rembrandt renouvelle les codes de la représentation du Christ, en montrant un être à l'agonie, chétif et misérable", commente Aude Claret, conservatrice des Monuments historiques à la Drac Nouvelle-Aquitaine.

Tout commence en 1804 quand un capitaine des armées napoléoniennes natif du village acquiert le tableau, sans signature apparente, dans une vente aux enchères à Dunkerque, avant d'en faire don à la paroisse l'année suivante.

Un siècle plus tard, l'œuvre devient la propriété de la commune lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il est classé monument historique en 1918 mais ne sera authentifié qu'en 1959 lorsqu'au cours d'une restauration au Louvre l'illustre signature est exhumée: RHL, pour Rembrandt Harmenszoon de Leyde.

En 2011, il est prêté au Louvre pour l'exposition "Rembrandt et la figure du Christ".

Après six années passées dans une vitrine provisoire de la cathédrale Saint-André de Bordeaux, ce chef d'œuvre vient de retrouver sa place dans la collégiale romane Saint Vincent dans une nouvelle vitrine ultra-sécurisée reproduisant la ventilation naturelle à laquelle il a toujours été habitué.

L'œuvre "est associée au village, donc il est très important qu'elle revienne là où elle est depuis le XIXe siècle" assure la Conservatrice.

Michelle Menguy



Conseils de lecture

Pour les enfants

L'histoire de Noé

De Annette Langen

Illustrations de Martina Hoffmann.

Editeur : Editions de L'Emmanuel

Date de parution : 11 mai 2022

À partir de 3 ans. 34 pages 14.90 €

Un album magnifiquement illustré, extrêmement fidèle au texte biblique, pour raconter aux plus petits la belle histoire de Noé, choisi par Dieu pour construire une grande arche destinée à sauver la multitude des animaux.

Agenda Scolaire 2022-2023

Editeur : Bayard Jeunesse

Collection : Eveil religieux

Date de parution 12 avril 2022

A partir de 7 ans 208 pages 6,95 €

Un nouvel agenda scolaire dans l'univers d'Astrapi soleil ! Sur le thème du tour du monde des fêtes chrétiennes, la rédaction a conçu un agenda utile, pratique et moderne. Une partie agenda pour les devoirs et à la fin de chaque semaine une page pour célébrer le dimanche et une page de culture des religions.



Pour les adultes

Corps fragile, cœur vivant

Témoignage

De Cécile Gandon Témoignage

Editeur : Editions de L'Emmanuel

Date de parution : 25 mai 2022

160 pages 15.00 €

Cécile Gandon est graphiste et travaille à l'Office chrétien des personnes handicapées. Encore enfant, elle découvre qu'elle sera à jamais différente. Son handicap, en effet, l'oblige à la vérité : elle ne peut cacher qu'elle est une personne vulnérable qui a besoin des autres.

Et c'est aussi sa chance. D'une plume pleine d'humour et de poésie, elle décrit dans ce témoignage puissant et bouleversant, les aventures quotidiennes d'une personne porteuse de handicap : sa démarche vacillante, la magie d'un soin, les nuits sombres de souffrance mystérieusement illuminées... De tout cela, elle en tire une puissante et poignante réflexion sur les trésors cachés dans nos limites et notre fragilité. Ces courts textes finement ciselés réjouissent le cœur et l'âme. "Je ne peux rien contre l'injustice à laquelle me confronte le handicap.

Alors je préfère profiter des blessures qu'elle creuse pour accueillir plus intensément la vie."

Cécile Gandon nous entraîne à changer notre regard pour découvrir la source de la vraie joie.



Le Notre Père est un trésor

Essai

De Françoise Heyer

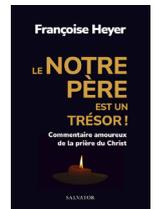
Editeur Salvator

Date de parution 25 mai 2022

200 pages 20.00 €

Ce petit guide spirituel nous invite à revenir plus en profondeur sur la prière du Notre Père afin d'en reconsidérer tous les messages. Le Notre Père est, pour beaucoup d'entre nous, une prière que nous récitons sans trop faire attention à ce que nous disons. Or il s'agit de la prière des prières, celle que Jésus a apprise à ses disciples, trésor d'une richesse insondable. " Que ton nom soit sanctifié " ; " que ton Règne vienne " ; " que ta volonté soit faite "... Saisie par la profondeur de ces demandes et par leur correspondance avec les sept paroles du Christ en Croix, Françoise Heyer nous livre ici une méditation personnelle de la prière du Seigneur et parvient à nous en faire goûter la saveur. Un ouvrage indispensable pour tout chrétien qui veut, à la suite de Jésus, découvrir le visage du Père.

Michelle Menguy



RENCONTRE AVEC LES GENS D'ICI

Ce mois-ci, nous avons rencontré Yves Aillerie, en mission pour un an au Secours Catholique de Plouha-Lanvollon. Nous savons de lui qu'il communique régulièrement dans les journaux au sujet de ce mouvement.

Que voulez-vous nous dire sur vous ?

Mon parcours est celui d'une personne qui a exercé comme cadre dans un environnement international. A l'heure de la retraite, j'ai obtenu un Master sur la Solidarité Internationale à l'Institut Catholique de Paris et j'ai beaucoup travaillé sur l'origine des conflits. Par la suite, j'ai assez naturellement suivi un diplôme universitaire pour devenir médiateur. Par ailleurs, je suis père d'une famille nombreuse, grand-père, aussi.

Vous êtes une personne engagée, voulez-vous nous en dire plus ?

Je ne sais pas très bien ce que cela veut dire, être une personne engagée. De fait, tous les hommes sont plus ou moins engagés. En s'occupant de ses petits-enfants ou de son voisin ou bien en rejoignant le monde associatif.

Pour ma part, j'ai rejoint le CCFD-Terre Solidaire qui m'offre de mieux connaître certaines régions du monde, et je me suis engagé aussi au Secours Catholique, à la section de Plouha Lanvollon qui me permet d'agir plus localement.

Plus précisément, j'ai demandé à m'engager comme bénévole au Secours Catholique de Plouha pour une mission d'un an seulement, alors que les postes de responsables sont attribués d'habitude pour trois ans. J'ai tenu à m'engager sur une durée limitée parce que je crois que les associations doivent se questionner tout le temps, elles doivent bouger, se remettre en question, s'ouvrir à de nouvelles personnes, à de nouvelles expériences et de nouveaux projets. Il n'y a rien de pire que ces organisations qui s'endorment en se disant cela fait 20 ans que ça marche comme ça, alors ça doit continuer. Je ne crois pas à ça. Alors, je me suis engagé pour un an. Après, on verra.

A mon arrivée au Secours Catholique de Plouha-Lanvollon, j'ai d'abord découvert une équipe ouverte et très volontaire, une équipe formidable qui cherche de semaine en semaine à améliorer les pratiques, à poser les questions clés : devons-nous garder cette activité ? Comment pouvons-nous être utiles à plus de personnes ? Comment rendre l'accès au Secours Catholique plus naturel et plus agréable ? C'est fou comme l'équipe fait évoluer son activité et j'invite tout un chacun à venir constater cette énergie, le mercredi matin, dans nos locaux à côté du marché de Plouha. Alors, je crois que c'est ça, mon engagement au Secours Catholique, un

engagement qui est entraîné par l'engagement même des membres de l'équipe, dans cette ruche où des idées amènent des projets qui entraînent d'autres idées.

Vous êtes une personne engagée, comment vivez-vous cet engagement ?

La réponse brève est que j'ai beaucoup de joie à partager un projet commun avec une équipe où, de semaine en semaine, se dévoilent les personnalités et se tissent des liens amicaux.

Personne ne veut s'engager dans le monde associatif, y donner du temps et de l'énergie s'il n'y a pas le retour de tous ces beaux cadeaux que sont la considération, le respect, la complicité et, si possible, de l'amitié. Moi, j'attends de mon engagement un retour qui s'exprime en choses souvent discrètes, presque invisibles, mais pourtant évidentes. J'ai trouvé tout cela au Secours Catholique. Je dois avouer que je n'en attendais pas tant.

Si vous êtes croyant, y a-t-il un lien entre votre vie de foi et cet engagement ?

Hmm ! Je ne suis pas sûr d'être croyant. Mais il y a une chose importante pour moi, c'est la bienveillance. Il me semble que si chacun s'exerçait dans tous les moments de sa vie à la bienveillance, alors le monde s'apaiserait un peu. Ce n'est pas facile, la bienveillance. C'est un regard posé sur l'autre, c'est essayer de l'entendre, de le comprendre, en évitant les écueils que sont les « sentiments trop sirupeux » et « la condescendance ».

Et ça n'a pas de limite, la bienveillance. Être bienveillant, c'est être bienveillant tout le temps, envers tous, envers la nature. C'est « veiller bien », en conscience et il y a certainement un lien entre mon engagement au Secours Catholique et cette notion de bienveillance que je tente de porter en moi.

Une consultation géante ouverte à tous les catholiques du monde est lancée par le pape François pour imaginer un futur différent pour l'église. Le saviez-vous ? Qu'en pensez-vous ? Que voulez-vous dire à ce sujet ?

Il me semble que depuis quelques années, l'église se met à la portée du monde dans lequel nous vivons. L'église écoute la planète qui souffre, les hommes qui se battent et se détruisent. Elle est aussi dans le questionnement de ses erreurs passées et dans le constat de l'évolution des pratiques religieuses. C'est un changement qui semble profond et important. Peut-être que cette consultation, comme d'ailleurs Laudato Si, contribue à entraîner de très nombreux catholiques, dont beaucoup de jeunes, et c'est vraiment bien, je veux dire ce sera vraiment bien si tous ces jeunes deviennent autant d'atomes de paix.

A propos du Secours Catholique de Plouha – Lanvollon,

La délégation des côtes d'Armor du Secours Catholique a développé quatre priorités que nous essayons de porter, à Plouha-Lanvollon, dans la mesure de nos possibilités. Ces priorités sont « **Prendre soin les uns des autres** », « **faire ensemble** », « **plaidoyer** », et « **écologie intégrale** ». Localement, nous avons beaucoup de progrès à faire, bien sûr, pour couvrir ces priorités et c'est aussi dans ce sens que nous continuons à inviter les bonnes volontés à nous rejoindre.

Les volontaires peuvent nous rendre visite, le mercredi matin, à Plouha, ils peuvent aussi nous appeler au 06 95 64 13 88. Je serai heureux de les rencontrer, de leur présenter l'équipe, nos activités.

Une réforme de la Curie

La récente annonce par le pape François de la création de 21 nouveaux cardinaux dont l'archevêque de Marseille nous fournit l'occasion de nous poser la question du « gouvernement » de l'Eglise. En effet ces cardinaux, du moins lorsqu'ils sont âgés de moins de 80 ans, seront les électeurs lors du conclave en cas de décès ou de démission du pape François. En même temps en début juin, une réforme de la Curie romaine est annoncée. Alors que retenir de tout cela ?

La Curie constitue l'ensemble des organismes (congrégations, conseils et offices divers) appelés dicastères et chargés d'assister le pape dans le gouvernement de l'Eglise. Cette Curie a été réorganisée par Paul VI après Vatican II pour mieux répondre aux besoins de l'Eglise universelle et bénéficie d'une nouvelle réforme apportée par le pape François.

Tout d'abord dans cette Curie, étroitement associé au pape, nous avons la Secrétairerie d'Etat : à sa tête nous avons actuellement le cardinal Pietro Parolin. Depuis 2014, un nouveau Secrétariat a été institué, celui pour l'économie, chargé des questions économiques et financières de l'Eglise. Ces deux instances sont les plus importantes. Ensuite la Curie est organisée en dicastère (du grec: dikasterion, cour de justice). Chacun d'entre eux est là pour assister le pape dans sa mission de pasteur suprême de l'Eglise catholique. Actuellement on

en compte seize dont le premier dans l'ordre protocolaire, présidé par le pape et géré par deux proprésidents, le dicastère pour l'évangélisation. A la tête de chaque dicastère, nous avons donc un préfet qui désormais peut être prêtre, religieux, religieuses mais aussi laïc (homme ou femme). Citons simplement les plus récents ou nouveaux dicastères, témoins des préoccupations du pape François : dicastère pour le service de la charité, pour les laïcs, la famille et la vie, pour l'éducation et la culture, pour la communication et enfin le dicastère pour le service du développement humain intégral. C'est justement à la tête de ce dernier que le pape a nommé une femme, Alessandra Smerilli, religieuse chez les Salésiennes de Don Bosco : elle est donc à la tête d'une sorte de « ministère du développement », chargé aussi bien des questions relatives aux droits de l'homme, à l'écologie ou aux migrations.



Reponse au jeu du mois de Mai

- 1 - Luc
- 2 - Le magnificat
- 3 - L'ange Gabriel
- 4- Elles sont cousines
- 5 - Femme
- 6 - Protévangile de Jacques
- 7 - Chercher Jésus pour le ramener
- 8 - La Pentecôte
- 9 - Le disciple bien aimé
- 10 - L'Apocalypse 12

Qui a dit...

Vous trouverez la réponse dans les textes de :
Matthieu, Samuel, Roi, Genèse, Jean, Ester, Job

- 1- ... « Si je dois mourir, je mourrai. »?
- 2- ... « Qu'est-ce que la vérité? »?
- 3- ... « Maintenant que je suis usée, aurais-je encore des désirs? Mon Seigneur aussi est vieux. »?
- 4- ... « Jérusalem, Jérusalem [...], combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! »?
- 5- ... « Ordonne que mes deux fils que voici soient

assis dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. »?

- 6- ... « Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste? »?
- 7- ... « Il faut qu'il croisse et que je diminue. »?
- 8- ... « Suis-je un chien, pour que tu viennes contre moi avec des bâtons? »?
- 9- ... « Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. »?
- 10- ... « Accorde donc à ton serviteur un cœur attentif pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal! »?

COMPTEMPLONS... MÉDITONS...



Bannière de ND de Bulat Pestivien

Marie aux noces de Cana

« Faites tout ce qu'il vous dira » (Jean. 2,5)